

Ce n'est point parmi les nègres de l'Afrique ou chez les peuples de l'Extrême-Orient qu'il annonce la bonne nouvelle ; il travaille en France et fait de son mieux pour évangéliser les trop nombreux païens de chez nous.

Notre conversation a roulé sur l'apostolat des enfants, et surtout sur la manière de leur faire goûter et comprendre les principales vérités chrétiennes. Mon ami venait de prêcher toute une série de retraites de première communion et paraissait enchanté du succès de son laborieux ministère.

— Il n'y a rien de difficile, lui dis-je, comme de retenir l'attention des enfants ; je voudrais bien savoir comment vous vous y prenez pour captiver de jeunes têtes folles-si facilement distraites et volages.

— Eh bien ! s'écria-t-il, je ne fais plus de sermons.

— Alors ? . . .

— J'ai remplacé le sermon, qui est un monologue, par une causerie simple et familière, qui prend souvent l'allure d'un dialogue. Bref, j'interroge mes jeunes auditeurs et c'est eux qui font la retraite.

— Comment procédez-vous ?

— Parler aux enfants une demi-heure, d'une haleine, pour ainsi dire, c'est risquer quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent de n'être ni écouté ni compris. En tout cas, c'est se condamner à n'être écouté et compris que des enfants les plus intelligents et les plus attentifs ; la majorité de vos petits auditeurs est distraite. . . D'ailleurs, les enfants ne savent pas toujours très bien le sens des mots de la langue religieuse, dont nous nous servons pour leur parler ; nous avons l'illusion qu'ils saisissent ce que nous voulons leur dire, eux-mêmes se l'imaginent aussi ; en réalité, la valeur de nos expressions usuelles leur échappe, si nous ne les expliquons pas.

Je me suis fait une théorie de la prédication aux enfants, que je me permets de soumettre à vos critiques. Laissez-moi d'abord vous l'exposer ; ensuite, vous me présenterez vos observations.

Le but que doit se proposer le prêtre qui parle à des enfants est double. Il lui faut chercher à les instruire et à les toucher. Pour parvenir à les instruire, il ne suffit pas d'atteindre leur mémoire et de les amener à retenir ce qui leur a été enseigné.